

LA JEUNE ARCHITECTURE VALAISANNE

Par Bernard Attinger, Architecte cantonal du canton du Valais

1



Voilà un quart de siècle que j'observe beaucoup, et conduis un peu, l'architecture valaisanne. Avec un peu plus de recul, encore, depuis le temps de ma formation, je commence à sentir les «modes» qui montent, passent et se démodent pour redevenir d'actualité. C'est un peu comme la largeur des pantalons

ou la hauteur des jupes, lorsque l'on revoit le haut des cuisses pour la troisième fois on commence à perdre certaines certitudes et on sent la nécessité de prendre un peu de distance par rapport à cette évolution cyclique. Qu'est-ce qui est éphémère? Qu'est-ce qui est durable? Une seule certitude cependant c'est que pour exister, une génération doit se distinguer de la précédente. Cette volonté de se distinguer, d'exister par rapport aux autres, est une constante de la nature humaine et bien entendu aussi des architectes.

Depuis «mon entrée en architecture» j'ai vu défiler des générations d'architectes, celle des Perraudin, Suter, Hellenberger, Cachin, puis la bande des Morisod-Furrer, Delaloye, Darbellay, H. et P. Wenger et, plus près de moi, j'ai vu éclore les Gay, Chabbey-Voillat, Giorla-Trautmann, Balsani rapidement bousculés par les Bonnard-Woeffray, Galletti-Matter, Ruppen, Troger. Chaque vague s'est fait sa place en chassant la précédente¹.

Je pensais que cette vague était la dernière mais la marée des «jeudis de l'architecture»² a amené sur nos rivages valaisans une nouvelle vague: la nouvelle vague, celle qui va submerger les précé-

dentes et marquer de son empreinte le paysage valaisan et son histoire du bâti.

Nous traversons une période de morosité économique, les grands besoins en matière de construction sont quasiment satisfaits, les gros chantiers sont derrière nous. Que peuvent bien penser, concevoir et construire les architectes qui essaient, aujourd'hui, d'apparaître au soleil? Ils sont pourtant là, ils existent et commencent, discrètement, à grignoter leur part d'un gâteau devenu très petit. On ne les connaît pas encore mais ils commencent à jalonner le territoire de petits travaux, de petites réalisations ou transformations. Cette «nouvelle vague», est en train, discrètement mais sûrement, de prendre sa place dans nos paysages construits et d'y installer ses réalisations. Vous le verrez dans les pages qui suivent, ils le font avec tact et discrétion tout en plongeant leurs racines dans la tradition architecturale d'un pays qui a toujours su, à côté d'une interprétation de son architecture vernaculaire, s'ouvrir au monde contemporain et à l'architecture internationale. Cette nouvelle vague déboule sur les quelques espaces encore libres que les précédentes lui ont laissés.

Que ces quelques pages, qui leur sont offertes, puissent leur permettre d'exister un peu plus et de se faire connaître au-delà du petit cercle d'initiés qui les observe déjà.



¹ Il est clair que ces listes sont incomplètes; que ceux qui ne sont pas nommés acceptent qu'il ne s'agit pas d'un problème de qualité mais de concision, nécessaire à ce genre de démonstration.

² J'ai découvert, un peu par hasard qu'une «bande de jeunes» se réunissait le dernier jeudi de chaque mois pour se montrer, à tour de rôle, leurs réalisations.

LOGEMENTS



© Geneviève Zuber

Onze projets de grande qualité sont décrits dans ce dossier consacré à ce que Le Corbusier appelle la «machine à habiter». Ces œuvres parviennent à faire contraster avec brio le végétal et le minéral, et, en respectant la topographie et le génie

du lieu, intègrent à merveille le nouveau dans le tissu existant. Leurs caractéristiques et les matériaux utilisés montrent que l'architecture vernaculaire a servi de source d'inspiration. Cette nostalgie et la quête des racines accompagnent une période de transformations rapides semée d'inconnues. Ces projets font-ils transparaître une certaine angoisse? Constituent-ils plutôt une manière de contrer une mondialisation qui tend à aplatir les différences? Il y a certainement des deux.

Les logements passés en revue concernent pour la plupart l'habitat unifamilial, un rêve pour beaucoup. Il serait cependant légitime de lancer le débat sur des questions aussi cruciales que le mitage des espaces ruraux et la dilution des villes, dont la prolifération des centres commerciaux est emblématique. L'éclatement spatial croissant des fonctions corbusiennes «habiter», «travailler» et «se récréer» conduit à accorder une place démesurée à celle qui les relie, à savoir la fonction «circuler». Il est temps de se replonger dans les écrits de Ebenezer Howard, qui, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, imagine le concept de cité-jardin, un habitat destiné à sceller une nouvelle alliance entre urbanité et ruralité, mais aussi entre Homme et Nature.

Rafael Matos-Wasem

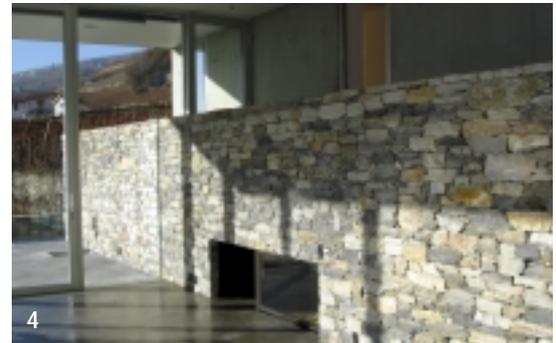
Rafael Matos-Wasem (1961), a étudié la géographie humaine au Costa Rica et à l'Université de Genève où il soutient, en 2001, sa thèse de doctorat. Après avoir travaillé aux Universités de Genève et de Lausanne, et à l'Ecole hôtelière de Lausanne, il a rejoint la Haute école valaisanne (Institut Economie & Tourisme et Ecole suisse de tourisme).



1 2

Maison Imboden-Bach, Martigny
2004 réalisation
Atelier d'architectes Fournier_Maccagnan

La maison est implantée sur une parcelle de forme triangulaire, dans un quartier en développement à l'est de Martigny. Les prairies agricoles voisines laissent peu à peu place à la croissance de la ville. Des centres commerciaux et des immeubles d'habitation sont projetés, et vont contribuer au changement d'identité du lieu. Par son volume compact et son caractère minéral, la maison s'inscrit dans cette évolution. Le plan se développe autour d'un patio défini par trois corps de bâtiment: un volume bas contenant les locaux techniques, l'habitation principale sur deux niveaux et un mur d'enceinte parallèle à la route. L'accès à l'habitation se fait à travers le patio, jardin intime protégé du vent et du bruit. Le séjour s'imprègne de l'atmosphère introvertie du patio, alors que la salle à manger s'ouvre vers le verger d'abricotiers voisin. Un parcours intérieur conduit à l'étage des chambres et se termine par l'espace de jeux qui offre une vue sur la Tour de la Bâtiaz, symbole emblématique de la ville.



3 4

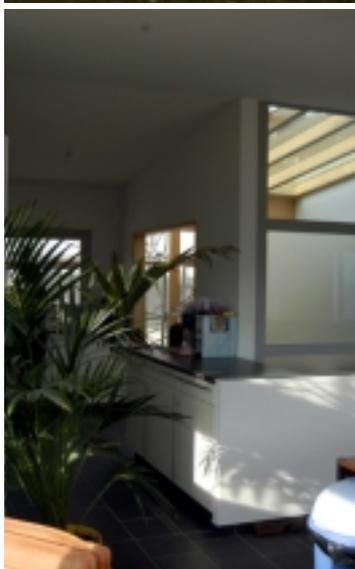
Maison Balet, St-Léonard
 2004 réalisation
 dpxarchitectes

La conception de cette maison repose sur l'idée d'habiter une vigne. Un mur en pierres appareillées sépare l'espace intérieur en deux demi-niveaux: un plan supérieur pour les espaces de nuit, protégés par des murs en béton apparent, et un plan inférieur pour les espaces de jour, ouverts sur le paysage par une large baie vitrée orientée au sud. Si cette exposition lui assure d'importants gains thermiques, le fort ensoleillement du coteau valaisan exige des mesures de protection contre la surchauffe. La dalle de toiture est ainsi prolongée par des avant-toits généreux, de manière à agir comme un grand parasol. Avec ses nombreuses parties de construction minérales, la maison offre une grande inertie thermique, qui permet de stocker la fraîcheur en été, et de conserver la chaleur en hiver.

5 6

Maison Ernst, Montana-Village
 2004 réalisation
 collectifarchitectes_bétrisey, bonvin, aumann

Au sud du village, un replat dans la topographie du coteau constitue la principale zone d'extension pour les nouvelles constructions. La maison exploite la forme du terrain naturel en se positionnant sur la ligne formée entre le plateau et la rupture de pente. Bien que développée horizontalement, elle bénéficie d'une vue imprenable sur la plaine. Les pièces habitables s'articulent autour d'un patio intérieur, espace mi-clos en relation avec le jardin et aménagé en salle à manger. Le séjour et la cuisine s'ouvrent généreusement au sud, et les chambres occupent l'aile est, plus fermée. Afin de diminuer l'effet de masse de la maison, le volume est découpé en trois corps de bâtiment avec des variations dans l'orientation et la hauteur des toitures.



7 8

**Maison Giacchetta-Fracheboud, Choëx
2004 réalisation
COMPOSITE sàrl**

Le projet s'inspire des chalets qui furent pendant longtemps les principales constructions de ce quartier situé sur les hauts de Monthey. Bien que des matériaux bruts fassent référence au caractère sobre du passé, leur mise en œuvre s'inscrit dans le présent et lui confère une expression contemporaine. La maison s'implante dans un terrain en pente au moyen d'un socle en béton armé réglé par rapport au niveau d'un replat existant. Un volume en bois, libre de toute cloison, est posé sur ce socle. Il abrite les espaces principaux qui s'ouvrent, par de grandes baies vitrées, sur la vallée du Rhône, et son embouchure dans le Lac Léman.



9



11



10

9 10

Maison familiale, Arbaz
 2001 réalisation
 Frund Gallina Rey architectes SA
 + Lionel Sermier (direction travaux)

Située en contrebas du village d'Arbaz, la maison reproduit les caractéristiques des anciennes maisons d'habitation qui constituaient le noyau des villages alpins: verticalité, façades trouées irrégulièrement, ouvertures de différentes dimensions, toiture à deux pans, faite perpendiculaire à la pente, murs crépis. Le programme des locaux est réparti sur trois étages habitables, et organisé autour d'un hall central généreux distribuant chaque pièce. La recherche de cadrages précis des éléments du paysage environnant produit un percement aléatoire des façades. En plus, deux espaces creusés dans la masse de la maison organisent une loggia et un couvert d'entrée.



2



13



4

11

Maison Della Palma, Lens
 2003 réalisation
 Atelier d'architecture Joseph Cordonier sàrl

Dans la périphérie du village de Lens, le projet est implanté dans un terrain avec une forte pente, en contrebas de la route d'accès. Ces paramètres déterminent la forme asymétrique de la toiture, et l'organisation intérieure des espaces. A l'inverse d'une maison traditionnelle, l'entrée et le garage se situent sous le toit, au niveau le plus haut. Le séjour occupe l'étage intermédiaire, profitant du dégagement à l'ouest sur la vallée du Rhône. Au niveau inférieur, les chambres sont en contact avec le terrain naturel, aménagé en terrasse végétalisée.

12 13 14

Maison Zaugg, Blatten
 2001 réalisation
 [dreipunkt] ag

A la recherche d'un lieu offrant tranquillité et relaxation, cette famille a choisi de s'installer dans le centre du vieux village de Blatten, au-dessus de Naters. Au milieu des constructions typiques en bois et des amas de vieilles pierres, le projet cherche à réinterpréter le modèle d'une habitation traditionnelle, en l'adaptant aux besoins d'une famille contemporaine. Tout en respectant un environnement chargé d'histoire par sa forme et sa matérialité, la maison répond ainsi aux standards modernes de confort. Avec la construction de son nouveau foyer, cette famille écrit une nouvelle page de l'histoire du petit village haut-valaisan.



15



17



16



18

15 16

Maison Devanthery-Bonvin, Corin
2004 réalisation
collectifarchitectes_bétrisey, bonvin, aumann

La maison est implantée en bordure des vignes, dans une pente à forte déclivité. Afin de bénéficier du meilleur dégagement possible, les espaces de jour sont disposés sous la toiture à quatre pans. Dans cette grande pièce baignée de lumière, un bloc central en métal regroupe les techniques et organise les différentes fonctions. La cuisine est placée au sud, avec un bandeau de fenêtres panoramiques, alors que le coin à manger est orienté à l'ouest, en relation avec la terrasse. Le séjour est volontairement placé en retrait pour une plus grande intimité. A l'étage intermédiaire, les quatre chambres contiguës se distinguent par un jeu subtil de couleurs et de transparence. La maison a obtenu le label Minergie du canton du Valais.

17 18

Mayen, Haute-Nendaz
2001 réalisation
Aude Bornet Fournier architecte dipl. epfl sia

Inspiré des exemples plus anciens, ce mayen obéit aux règles élémentaires de la construction en montagne et de l'économie de moyens. Il est implanté dans la pente, recouvert par un toit à deux pans, et bardé de mélèze non traité, sur lequel le temps imprimera sa trace. Comme dans la tradition des refuges d'alpage, le mayen est destiné à abriter temporairement une vie simple aux besoins réduits. Les espaces sont ouverts, multifonctionnels, et le volume intérieur épouse les parois de l'enveloppe extérieure. Pour satisfaire aux exigences actuelles de confort, le projet intègre cependant de nouvelles techniques de construction, avec un chauffage solaire et une bonne isolation thermique.



9



21



0

19 20

**Logements collectifs, Coinsins (VD)
2004 concours (1^{er} prix)
Alain Wolff architectes + Vincent Rapin et Maria Saiz (ar.id)**

Organisé par la commune de Coinsins, ce concours porte sur la construction de vingt appartements de logement collectif. L'organisation du projet en deux bâtiments permet de définir clairement un espace minéral d'entrée au nord et une aire de verdure au sud. Celle-ci comprend une zone collective de détente et des jardins semi-privés, subdivision qui assure une bonne intimité aux logements situés au rez-de-chaussée. Le traitement des seuils et la progression du public au privé ont fait l'objet d'une grande attention. L'accès aux logements est réalisé par des passages traversants qui favorisent la vie de quartier. Tous les logements bénéficient d'une double ou triple orientation, afin de profiter de la vue sur le Jura et sur le Lac Léman.

21

**Clos du Bourg, logements collectifs, Martigny-Bourg
2004 réalisation
Schaer Saudan architectes dipl. epfl**

Situé à Martigny-Bourg, au cœur d'un territoire de vergers et de villas individuelles, le projet consiste en un habitat groupé de neuf logements mitoyens répartis en trois groupes de trois unités. Réservé aux piétons, l'accès au complexe est réalisé par le nord, le côté sud étant aménagé en jardins privés. Une place de rencontre et une place de jeux complètent encore l'espace collectif. Les logements se développent sur deux niveaux d'habitation et un niveau de cave. Côté entrée, une cour privative assure une transition entre l'espace semi-public de la ruelle et l'espace privé de la maison. Côté jardin, les murs mitoyens se prolongent vers l'extérieur, afin de se protéger du vent et des nuisances sonores entre voisins.

COMMANDES PUBLIQUES



La commande publique. Quels enjeux?

Nous connaissons tous ces ambiances urbaines médiocres: ici des places publiques dévolues au parking, là des parcs découpés en de multiples secteurs. Notre génération hérite d'une situation où la rigidité des

structures réglementaires, administratives et politiques en charge du domaine public a tenu de façon insidieuse l'architecture à l'écart. De plus, la spécialisation des disciplines ne permet plus une vision globale et cohérente des espaces bâtis. La perte d'attractivité des villes, et notamment de leur centre, ainsi que le développement des périphéries résultent pour une part importante de ces lacunes.

Assumer l'enjeu posé par le thème de la commande publique, c'est peut-être s'inscrire en résistance contre ces processus et agir à différents niveaux. L'expérience pratiquée au service de la cité sierroise m'invite à proposer ceci. Placé au centre de l'acte de bâtir, parce qu'il en coordonne les multiples facteurs, l'architecte doit désormais se comporter tel un généraliste. L'en-

gagement de la profession ne se limite plus aux seuls édifices publics. La transformation permanente de notre environnement exige d'appréhender le territoire dans sa globalité. Sans cela, il ne saurait être possible de mettre en relation ce qui doit l'être.

Mais ceci n'est pas suffisant. L'identification d'un bon projet demeure déterminante. Une application saine de la loi sur les marchés publics permettrait de résoudre cette question, en postulant la qualité du projet et non pas seulement la réduction du montant des honoraires. Une telle procédure autorise la confrontation des idées et favorise la sélection. Pour terminer, il convient d'adapter des structures excessivement cloisonnées. La mise en place de plates-formes de rencontre réunissant des spécialistes de diverses disciplines, des citoyens et des représentants des autorités politiques favorise indubitablement la qualité des solutions. Si l'on se réfère à la pertinence des projets présentés, la nouvelle génération y contribuera certainement.

Thierry Bruttin

Thierry Bruttin (1964) est architecte diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne. Il a collaboré plusieurs années au bureau Vincent Mangeat à Nyon, pour qui il a été assistant. Depuis 2002, il occupe le poste d'Architecte de Ville à la Commune de Sierre.



22



23



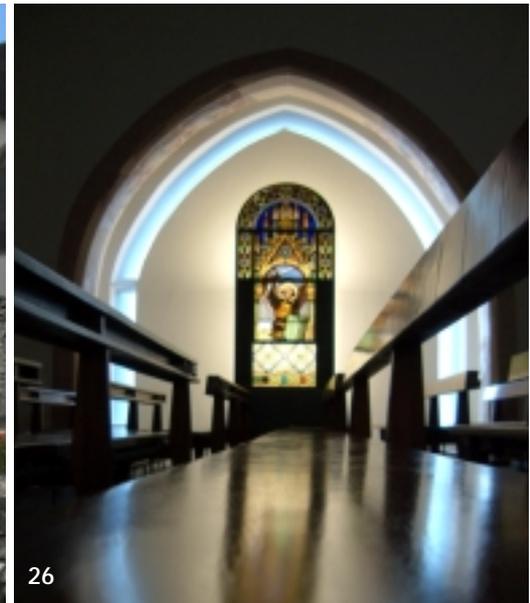
24

22 23 24

**Extension du cycle d'orientation régional, Grône
1999 concours (1^{er} prix), 2002 réalisation
d&v architectes**

Le site destiné à accueillir l'extension du cycle d'orientation se situe à l'intersection de la plaine du Rhône et de la montagne. Le nouveau corps de bâtiment de forme longiligne s'appuie contre le terrain, et s'ouvre principalement au nord, sur l'espace de la cour de récréation. Un socle en béton semi-enterré forme le rez-de-chaussée, sur lequel repose un volume de deux niveaux habillé par les vitrages des classes et des plaques d'Eternit. Le lien avec l'ancien bâtiment est assuré par une passerelle métallique fermée au deuxième étage, ainsi qu'un couloir en sous-sol.

Le programme des locaux comprend huit salles de classe, une grande salle divisible, une salle de dessin, une cuisine d'enseignement, une bibliothèque, une salle multimédia, une unité administrative, une salle des maîtres et un abri de protection civile. A l'arrière, locaux de service et circulations sont concentrés dans la tranche adossée au terrain, et éclairés par un puits de lumière. Afin de satisfaire aux conditions imposées par le label Minergie, l'isolation périphérique du bâtiment a été particulièrement soignée.



25

**Réaménagement du cimetière, Venthône
2003 concours (1^{er} prix)
Laurence de Preux architecte dipl. epfl sia
+ Claudia Thomet architecte dipl. eth sia**

Le cimetière de Venthône a été construit en deux étapes distinctes: la première contemporaine à l'église et comprise dans une enceinte en pierres sèches, la deuxième dans les années septante délimitée par une haie de thuyas. Cette différence est encore accentuée par la topographie, de sorte que le cimetière souffre d'un manque d'unité. Afin de lui restituer sa cohérence, l'intervention propose l'utilisation d'un matériau unique, la pierre sèche, et la création d'un parcours à travers tout le cimetière. Une nouvelle enceinte en pierre définit le périmètre de l'espace sacré, et la différence de niveau est mise à profit pour réaliser la couture des deux étapes. Le columbarium utilise l'épaisseur du mur de soutènement pour aménager les niches des urnes funéraires.

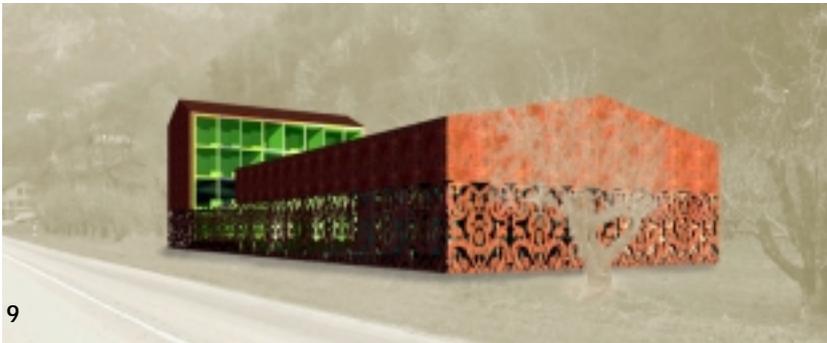
26 27

**Restauration de l'église paroissiale Saint Léger,
Basse-Nendaz
1998 commande d'avant projet (1^{er} prix), 2003
réalisation
Aude Bornet Fournier architecte dipl. epfl sia**

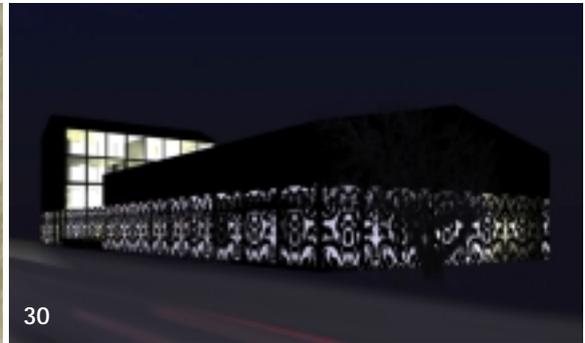
Cette église séculaire a été transformée de manière irréversible dans les années soixante. Epurée de son mobilier liturgique et des décors anciens, elle présentait depuis un aspect froid et anonyme. L'objet du concours portait sur la disposition des surfaces absorbantes à l'intérieur de l'édifice, sans remettre en cause l'aménagement existant. Les piliers sont recouverts d'éléments phoniques qui accentuent les lignes de force de la structure porteuse. L'éclairage indirect des arcs et l'utilisation de la couleur contribuent à recréer une atmosphère propice au recueillement. La réouverture de baies dans le chœur, un nouvel affichage du chemin de croix, et la création de mobilier ont permis de rendre l'église plus conforme à la liturgie actuelle, dans le respect de l'histoire chrétienne.



8



9



30

28

Toiture de protection des ruines archéologiques de l'Abbaye, St-Maurice
 2004 commande d'avant-projet
 Laurent Savioz architecte hes uts
 + François Besson + Alpatec sa

Dès l'an 370, des constructions chrétiennes ont été élevées sur ce site pour abriter les reliques de Saint Maurice et de ses compagnons. Des chutes de pierres ont continuellement détruit ces constructions, jusqu'au déplacement de l'Abbaye dans une situation moins exposée en 1611. Afin de reconnaître cette part d'histoire, la protection contre les chutes de pierre sera bientôt assurée par une structure métallique ancrée dans le rocher et chargée de cailloux. La partie inférieure est revêtue d'un matériau translucide qui laisse filtrer la lumière, et produit un éclairage diffus et tamisé invitant au recueillement.

29 30

PhytoArk, Bramois
 2004 projet
 Berclaz-Torrent Architectes
 + Laurent Savioz architecte hes uts

PhytoArk est une société qui a pour but de promouvoir, en Valais, le développement d'activités économiques liées à la transformation des plantes et à la formulation de produits à partir des matières extraites, soit médicinales soit aromatiques. La parcelle est située entre le coteau et l'ancienne route de Bramois. L'implantation du bâtiment en bout de terrain génère l'utilisation future du site qui sera entièrement voué à cette activité. Le projet se compose d'un volume haut pour les laboratoires et d'un bâtiment bas pour la production. Entre les deux, un jardin précieux serti d'une clôture met en valeur les plantes alpines. La clôture met en lumière les recherches qui sont entreprises à l'intérieur des bâtiments, et les ombres aux motifs végétaux s'étirent au fil du temps.



31



32



33

31 32

Restaurant d'altitude avec hébergement de vacances, Hohns / Saas-Grund 2004 concours (1^{er} prix)
plattform bw1: Norbert Russi, Gerold Vomsattel, Rita Wagner, Bernhard Werlen

En réponse à ce site grandiose, situé dans une zone de montagne à 3000 mètres d'altitude pratiquement vierge de toute atteinte, l'intervention puise ses racines dans son contexte. La topographie accidentée, la direction des vents, le danger d'avalanche et l'ensoleillement sont autant de contraintes exceptionnelles à prendre en compte. Une grande terrasse orientée au sud donne accès aux salles du restaurant, aménagées sur le même niveau et largement vitrées. Le socle du bâtiment, partiellement excavé dans le terrain, abrite les chambres d'hôtes. Le bâtiment est emballé dans une peau composée de panneaux de polycarbonate transparents qui scintillent sous l'effet des rayons du soleil. En hiver, les jeux de lumière de la façade se confondent avec ceux du paysage enneigé, alors qu'en été, le volume conserve l'apparence évanescence d'un morceau de glace en train de fondre.

33

Plan directeur du centre ville de Sierre 2004 concours (1^{er} prix)
collectifarchitectes_bétrisey, bonvin, aumann

Le centre-ville de Sierre présente un nombre d'espaces urbains intéressants par leur variété. Mais la forte présence des voies CFF et la fermeture aux piétons de certaines rues coupent les possibilités de cohésion de ces espaces. La mise en valeur du centre-ville passe par une redéfinition des priorités entre piétons et véhicules. La création d'une ceinture de circulation permet de libérer le centre du trafic de transit. La rue commerçante devient une zone de rencontre se poursuivant dans la vieille ville pour aboutir sur une nouvelle place en relation avec le parc urbain au sud des voies de chemin de fer. La zone de la gare est accessible depuis la ceinture de circulation par une nouvelle esplanade, permettant de compléter et densifier la structure bâtie du centre. L'actuelle rue de la Gare est ainsi libérée de tout trafic et devient une véritable place au centre de Sierre.



4



35



6

34 35

Couverture et fermeture de la patinoire de l'Ancien Stand, Sion
2002 réalisation
Berclaz-Torrent Architectes + d&v architectes

Au milieu des années cinquante, Sion accueille la première surface de glace artificielle de Suisse. Cependant, les clubs sportifs désirent allonger la période d'exploitation, et utiliser la glace même en cas de mauvais temps hivernal. En 2000, la ville de Sion décide donc de couvrir la patinoire existante. La structure se compose de neuf poutres en bois lamellé collé d'une portée de quarante mètres. La fermeture de l'enveloppe est réalisée par des panneaux translucides en polycarbonate pour la partie supérieure, et par des panneaux sandwich en métal pour la partie inférieure. Le choix des matériaux assure un éclairage uniforme à l'intérieur de la halle, et lui confère une apparence diaphane qui se transforme, la nuit venue, en corps fluorescent. Il offre également une solution convaincante compte tenu du budget restreint.

36

Pavillon sanitaire de la piscine et du camping, Viège
2001 concours (1^{er} prix), 2002 réalisation
plattform bw1: Pascal Abgottspon + Norbert Russi (collaboration Laurence de Preux)

Ce pavillon constitue la première de trois interventions destinées à assainir la piscine et le camping municipal de Viège. Il offre douches et sanitaires accessibles aussi bien depuis la piscine que le camping. Suivant un schéma d'utilisation flexible, les usagers des deux programmes se succèdent au cours des différentes heures de la journée. Un large toit réunit plusieurs cellules perméables à l'air, dont les façades sont revêtues de lames horizontales en bois. Des panneaux en polycarbonate translucide laissent pénétrer la lumière naturelle et filtrent les regards indiscrets.



37



39



38



40

37 38

**Réaménagement du restaurant de la Sitterie, Sion
2004 réalisation
Bertrand Fellay Bois & Design**

Conserver l'atmosphère chaleureuse d'un lieu bien connu des Sédunnois, tout en renouvelant son image décatie, tel était le défi à relever pour le réaménagement du restaurant de la Sitterie. Les anciennes boiseries des parois, usées par le temps, sont recouvertes par des panneaux lisses en moabi, une variété d'acajou utilisée dans la construction navale. La finesse des assemblages à l'onglet permet de contraster avec la simplicité du matériau laissé brut. Le même bois est utilisé pour les tables, et la paroi de rangement à l'arrière du bar. Les murs blancs augmentent la sensation d'espace, auquel des touches de couleur vert olive et rouge vif donnent un ton chaleureux. Les chaises sont en polycarbonate transparent, détail qui participe à la légèreté du nouvel aménagement et amène un peu de fantaisie bienvenue.

39 40

**Architectures éphémères pour la Foire du Valais,
Martigny
2004 réalisation
Schaer Saudan architectes dipl. epfl**

Plusieurs interventions temporaires ont été réalisées dans le cadre de la Foire du Valais organisée chaque automne à Martigny. Afin de lier la manifestation au centre-ville, les arbres de la Place centrale ont été décorés aux couleurs du Canada, hôte d'honneur de l'édition 2004, et du Valais. A l'intérieur de la foire, l'aménagement d'un nouveau stand consacré à la mode et aux soins de beauté comprend un bar, un podium pour les défilés et un espace modulable pour diverses activités. Les meubles sont réalisés en panneaux de bois peints, divisés en modules pour assurer un montage et un démontage aisés. Le plafond de l'espace est composé de ballons géants gonflables.



41 42

Atelier d'artiste, Vétroz
2004 réalisation
d&v architectes

L'atelier de ce maître verrier est implanté sur une parcelle de 5000 m² dans la plaine de Vétroz, caractérisée par la présence d'une majestueuse allée de cyprès. Le reste du terrain est occupé par la maison familiale, et un verger. L'atelier s'inscrit entre les arbres fruitiers et l'allée de cyprès. Il est réalisé en béton apparent teinté, puis hydro-démoli afin d'obtenir l'apparence moirée recherchée. Le programme prévoit un espace unique divisé par un local de service. Grâce à un verre extra-blanc, la grande baie vitrée permet de vérifier les compositions et le choix des teintes. Les parois intérieures sont entièrement recouvertes de panneaux trois plis en sapin brut. Le choix du revêtement du sol s'est porté sur des tommettes de grès qui résistent aux éclats de verre.

43 44

Alpage de Mondralèche, vallon de l'Ertentse
2003 réalisation
Atelier d'architecture Joseph Cordonier sàrl

L'alpage de Mondralèche est constitué d'un groupe de bâtiments disparates adossés à une colline à l'entrée du vallon de l'Ertentse. La création d'une nouvelle fromagerie représente l'occasion de mettre un peu d'ordre parmi les constructions existantes, et de définir un espace extérieur commun à toutes les parties du programme. Le nouveau bâtiment prend la forme d'une barre qui accompagne l'arrivée du visiteur, et organise en enfilade les étapes de la création du fromage: réception, cuisson, salage, et conservation. Détaché des autres constructions, le nouveau volume définit une place centrale qui cadre une vue sur le paysage alpin. Sa structure solide en béton armé se pare durant les mois d'été du bois de cheminée nécessaire à l'alimentation de la laiterie d'alpage.

TRANSFORMATION



Transformation
= **tradition**
+ **traduction**
- **trahison**

Cette équation est révélatrice de la complexification de l'architecte. Et l'architecte a pour mission de simplifier l'art de vivre. En respectant la tradition. En traduisant les besoins

d'aujourd'hui. En écartant le faux. Au cours du temps, toute chose, toute vie déterminent des transformations, une évolution. Le territoire urbain n'est-il pas l'évolution du milieu naturel? Mais la nature doit toujours être approchée avec des aspirations modestes. Cet axiome conduit alors à une nouvelle architecture, d'expression simple et spontanée pour des exigences d'aujourd'hui. Une architecture de dialogue. Une architecture qui n'est pas déterminée par la technique, mais qui utilise la technique.

Une large part des problèmes de l'environnement provient de la nature de la société. Et construire autrement qu'on ne l'a fait durant les «trente glorieuses», c'est se donner les moyens de changer la société. L'organisation sociopolitique dictée par l'actuelle structure économique

engendre des formes architectoniques renouvelées, issues d'un concept clair. C'est seulement quand l'architecte, l'entrepreneur et l'occupant sont un tout, que l'on peut parler d'architecture. En quelque sorte, c'est le contre-pied de l'entreprise générale. L'esprit de petite communauté triomphe. Il engendre une architecture féconde.

Une poignée de jeunes architectes et designers du Valais peut s'enorgueillir d'ouvrir une voie, celle de la «simplicité». Cette perception de l'architecture s'inscrit avec force dans un monde qui n'a plus d'échelle de valeurs. Sa qualité, c'est cette banalité à faire ressortir l'essentiel dès le choix conceptuel. Ces réalisations montrent qu'il y a même une certaine humilité à vouloir sauvegarder la tradition. Véritable mise au pas de l'architecture. Mais qu'on ne s'y trompe pas, cette «simplicité» émane d'une réflexion approfondie dont la finalité montre que la sauvegarde du passé est un potentiel riche pour l'innovation.

Jean-Pierre Giuliani

Jean-Pierre Giuliani (1929) a étudié l'architecture, l'urbanisme, les sciences de l'environnement et l'écologie à Lausanne, Paris, Genève et Neuchâtel. De 1964 à 1994, il travaille en tant qu'architecte indépendant à St Maurice et Martigny. Il a présidé la Société pour la Sauvegarde du Patrimoine à Martigny et la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses (VS).



45



46



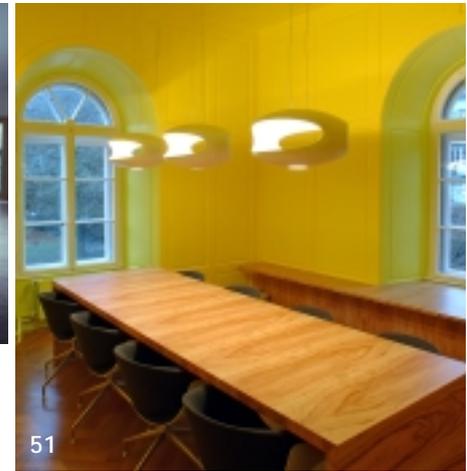
47

45 46 47

**Transformation d'une habitation, Fully
2001 réalisation
Laurent Savioz architecte hes uts**

Situées dans un petit hameau entouré de vignes, ces deux constructions contiguës anciennement rattachées à un domaine viticole étaient utilisées comme lieu de stockage, de restauration et de repos. Construites très modestement, elles forment des géométries biaisées aléatoires. Afin de réaliser une résidence secondaire, les propriétaires ont décidé d'unifier les deux constructions.

La volumétrie extérieure n'a pas été modifiée, mais de nouvelles ouvertures ont été ajoutées. Par leurs formes et leurs positions, ces percements définissent avec précision les pièces: séjour, cuisine, chambre, sanitaires, mezzanine. Les vitrages sont affleurés à l'extérieur, afin de souligner et de rendre utilisable la forte épaisseur des murs à l'intérieur. Ce choix rend la façade plus lisse et renforce l'aspect monolithique du bâtiment. Les murs extérieurs, les dalles et les toitures ont été conservés. L'intérieur a été isolé et doublé en plâtre, les sols revêtus en lames de mélèze ou en résine dans les locaux humides.



48 49

Réaffectation d'une sous-toiture en pièce multifonctionnelle, Vevey
 2004 réalisation
 Lucien Barras et Marie Gétaz architectes epfl esaa

Située au fond du jardin, une sous-toiture mansardée dans les combles du garage doit permettre de dilater l'espace de l'appartement familial désormais saturé. Cette pièce supplémentaire sera utilisée à tour de rôle par tous les membres de la famille, et s'adaptera à leurs différents besoins. La partie basse du plan est occupée par une paroi de rangement, qui intègre des éléments de mobilier sur roulettes. La partie haute du plan peut ainsi être aménagée pour diverses activités: travail, archivage, bricolage, repassage, repos, jeux, hébergement et réception.

50 51

Aménagement intérieur d'une salle de conférence, Maison de Riedmatten, Sion
 2004 réalisation
 Bertrand Fellay Bois & Design

Propriété du gouvernement cantonal valaisan, la Villa de Riedmatten possède plusieurs salons destinés aux réceptions officielles du Conseil d'Etat. Pour changer des styles classiques reconnus (Louis XVI et Le Corbusier), le dernier espace à aménager mettra en évidence la jeune création valaisanne. L'architecture de la pièce historique doit rester visible. Trois meubles occupent l'espace: une longue table centrale, un rangement mural bas, et une porte d'entrée profonde. Les formes sont sobres et les surfaces lisses. Un seul matériau est utilisé en référence au climat valaisan, l'olivier, dont les veines nerveuses se marient harmonieusement avec le jaune vif des parois.



2



54



3

52 53

**Transformation d'un chalet, Choëx
2002 réalisation
François Meyer architecte ets**

Datée de la fin du XIX^e siècle, la construction de ce chalet de trois niveaux satisfait aux exigences d'une activité rurale. Lors de la transformation en logement, il a été décidé de mettre en valeur la dualité ancien / nouveau par la confrontation des matériaux: béton et pierre, panneau laqué et bois massif. Cette démarche affirme que chaque génération peut écrire son histoire sans gommer celle de ses ancêtres. La suppression de plusieurs remises extérieures a permis de dégager la vue sur les Préalpes et d'apporter de la lumière naturelle en profondeur grâce à une nouvelle ouverture dans le mur porteur central.

54

**Transformation d'un loft-studio, Zermatt
2003 réalisation
plattform bw1: Rita Wagner**

Ce studio de vacances construit dans les années soixante a été entièrement transformé, en opposition à l'image traditionnelle du refuge de montagne boisé, sombre et encombré. L'aménagement propose un espace clair et épuré, dont les lignes arrondies rappellent à la fois la culture pop et l'univers des ouvrages de science-fiction. Une paroi de couleur verte intégrant le meuble de cuisine sépare l'espace du séjour et la chambre. Un revêtement de sol en résine époxy confère un aspect absolument lisse et brillant à la pièce. Le choix du mobilier de couleur et des luminaires complète encore l'atmosphère de volupté recherchée. Installée près de la fenêtre panoramique, une chaise longue offre une place pour la relaxation avec vue sur le Cervin.



55



56



57



58

55 56

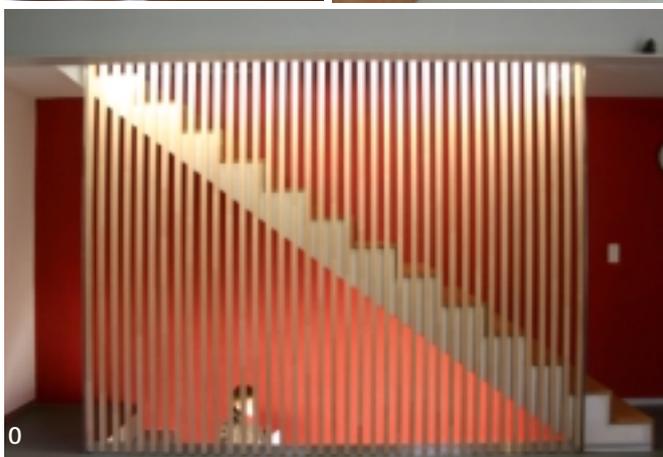
Maison Carrarini, Naters
2000 réalisation
[dreipunkt] ag

La transformation d'un groupe de bâtiments en face à l'église de Naters a soulevé la question de la mise en valeur du patrimoine culturel représenté par les anciennes bâtisses agricoles désormais abandonnées. L'intervention répond ainsi à des exigences précises, comme la préservation de l'image du hameau, la constitution d'un espace public autour de l'église, le respect des proportions existantes pour les nouvelles constructions et la lisibilité des apports contemporains. La réalisation de ce projet a été rendue possible par la coopération des autorités locales et régionales, soucieuses de préserver un héritage de valeur.

57 58

Les Menhirs, transformation d'un appartement, Sion
2003 réalisation
Laurence de Preux architecte dipl. epfl sia

Cette réaffectation d'un ancien cabinet médical révèle l'évolution de certaines habitudes domestiques. Initialement conçue comme un laboratoire, la cuisine de petite dimension était dépourvue d'ouverture. L'enjeu du projet est d'y amener suffisamment de lumière naturelle, tout en conservant la possibilité de la faire disparaître, et garder ainsi le caractère bourgeois de l'appartement. Une paroi de chêne intégrant plusieurs rangements est créée entre la cuisine et la salle à manger. Un panneau coulissant verticalement permet de régler la perméabilité entre les deux pièces, tantôt réunies et tantôt séparées.



59 60

Transformation d'une maison familiale, Buchrain (LU)
2004 réalisation
Lucien Barras et Marie Gétaz architectes epfl esaa
+ Weber+Partner Architekten (direction travaux)

Construite dans les années quatre-vingts, la maison reflète les tendances de l'époque: organisation intérieure rigide, cloisonnement des espaces, ouvertures réduites, matériaux sombres. Les nouveaux propriétaires, craignant de s'enfermer dans le schéma classique «papa, maman, deux enfants», souhaitent remodeler l'organisation intérieure, et adapter l'esthétique de la construction. La maison devra pouvoir accueillir une deuxième famille, et s'adapter à la croissance de la communauté. Le projet met l'accent sur les espaces communs, en dégagant une grande pièce de cuisine / salle à manger au rez-de-chaussée, dotée d'une nouvelle ouverture en façade. La perméabilité entre les étages est également améliorée.

61 62

Transformation d'un appartement, Sierre 2004 réalisation
François Meyer architecte ets
+ Claude Fabrizio architecte hes

Au premier étage d'un immeuble de trois appartements, le projet consiste à optimiser une surface de 80 m² pour en faire un logement de quatre pièces, avec trois chambres séparées, en renforçant la qualité spatiale et en augmentant la luminosité naturelle. Un long meuble disposé au centre du plan sépare l'espace jour de l'espace nuit. Il assure également les fonctions de distribution et offre de nombreux rangements. Perpendiculairement, le mur de refend existant sépare les chambres des parents et des enfants. Une teinte rouge le distingue du nouveau mobilier en cerisier, et des parois périphériques blanches. Une nouvelle ouverture en façade sud laisse pénétrer plus de lumière dans le séjour, et contribue à un apport d'énergie passive.



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

Lucien Barras et Marie Gétaz architectes epfl esaa
Rue de l'Industrie 54, 1950 Sion, T 027 3277571
lucien@arid.ch, mariegetaz@arid.ch

- 1 Lucien Barras 1973, architecte epfl 2000
- 2 Marie Gétaz 1968, architecte esaa 1991 et epfl 2000

Berclaz-Torrent Architectes

Pré-Fleuri 5, 1950 Sion, T 027 3236160
info@berclaz-torrent.ch

- 3 Raphaël Berclaz 1967, architecte hes 1992
- 4 Jean-Luc Torrent 1968, architecte hes 1992

Aude Bornet Fournier architecte dipl. epfl sia
le Central, 1997 Haute-Nendaz, T 027 2884122
info@audebornet.ch, www.audebornet.ch

- 5 Aude Bornet Fournier (1969), architecte epfl (1995)

plattform bw1

Sägematte 1, postfach, 3930 Viège, T 027 9451335
info@bw1.ch, www.bw1.ch

- 6 Gerold Vomsattel 1964, architecte fh 1990
- 7 Bernard Werlen 1966, architecte htl 1996
- 8 Rita Wagner 1967, architecte eth 1993
- 9 Pascal Abgottspon 1971, architecte epfl 1997
- 10 Norbert Russi 1966, architecte epfl 1997

collectifarchitectes_bétrisey, bonvin, aumann

Rothorn 5, 3960 Sierre, T 027 4568773
collectifarchitectes@bluewin.ch, www.collectifarchitectes.ch

- 11 Ambroise Bonvin 1968, architecte hes 1992
- 12 Claudia Bétrisey 1971, architecte epfz 1997
- 13 Patrick Aumann 1970, architecte hes 1992

COMPOSITE sàrl

Av. de Sévelin 32, 1004 Lausanne, T 021 6611755
composite@infomaniak.ch

- 14 Jérôme Fracheboud 1974, architecte epfl 2000
- 15 Philippe Robyr 1972, architecte epfl 2000
- 16 Marco Sonderegger 1974, architecte epfl 2000

Atelier d'architecture Joseph Cordonier sàrl

Chemin d'en Haut, 1978 Lens, T 027 4838333
josephcordonier@bluewin.ch

- 17 Joseph Cordonier 1968, architecte hes 1998

Laurence de Preux, architecte dipl. epfl sia

Rue de l'Industrie 54, 1950 Sion, T 027 3277540
ldepreux@pointrhone.ch

- 18 Laurence de Preux 1970, architecte epfl 1999

dpxarchitectes

Rue Boissonnas 20, 1227 Acacias / Genève, T 022 3434101
info@dpxarchitectes.ch

- 19 Christophe Pidoux 1969, architecte epfl 1995
- 20 François de Marignac 1969, architecte epfl 1995
- 21 Grégoire Du Pasquier 1970, architecte epfl 1995



19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37

[dreipunkt] ag für konzept.entwurf.realisierung
Rhonesandstrasse 14, 3900 Brigue, T 027 9248444
info@dreipunkt.ch, www.dreipunkt.ch

- 22 Diego Clausen 1966, architecte eth 1993
- 23 Jonas Hauser 1972, designer conceptuel sgd 1997

d&v architectes

Vieux-Canal 31, 1950 Sion, T 027 3227488
info@dvarchitectes.ch, www.dvarchitectes.ch

- 24 Glenn Cotter 1975, architecte hes 1999
- 25 Alain Dayer 1969, architecte epfz 1997
- 26 Philippe Venetz 1970, rchitecte hes 1993

Bertrand Fellay Bois & Design

Rue du Vieux-Moulin 37, 1950 Sion, T 027 3238193
fellayb@yahoo.com

- 27 Bertrand Fellay 1965, dipl. Ecole suisse d'ingénieur du bois 1991

Atelier d'architectes Fournier_Maccagnan

Av. de la Gare 4a, cp 248, 1880 Bex, T 024 4631775
fournier.maccagnan@bluewin.ch,
www.fourniermaccagnan.ch

- 28 Sandra Maccagnan 1975, architecte hes 1997
- 29 Pascal Fournier 1972, architecte hes 1997

Frund Gallina Rey architectes SA

Fbg de l'Hôpital 78, 2000 Neuchâtel, T 032 7253770
info@fgr-architectes.ch, www.fgr-architectes.ch

- 30 Antonio Gallina 1971, architecte hes 1995
- 31 Alexandre Rey 1972, architecte hes 1994
- 32 Jean-Claude Frund 1971, architecte hes 1994

François Meyer architecte ets

Bernoud 1824, 1997 Haute-Nendaz, T 079 2380972
francoismeyer@hotmail.com

- 33 François Meyer 1974, architecte ets 1998

Laurent Savioz architecte hes uts

Condémines 45, 1950 Sion, T 027 3225491
contact@loar.ch, www.loar.ch

- 34 Laurent Savioz 1976, architecte hes 1998

Schaer Saudan architectes dipl. epfl

Rue du Bourg 26, CP 2156, 1920 Martigny 2, T 027 7220165
schaersaudan@tele2.ch

- 35 Béatrice Schaer 1967, architecte epfl 1995
- 36 Stéphane Saudan 1966, architecte epfl 1995 et postgrade bois epfl 1997

Alain Wolff architectes

Av. de Montchoisi 9, 1006 Lausanne, T 021 6014941
contact@awff.ch

- 37 Alain Wolff 1974, architecte epfl 2003

PHOTOGRAPHIES

1 - 2 © Thomas Jantscher, Colombier
23 - 24 © Croci & du Fresne, Worblaufen
37 - 38 © Daniel Stucki, Sion
48 - 49 © Raphaël Pasquini, Vevey
50 - 51 © Robert Hofer, Sion
57 - 58 © Robert Hofer, Sion